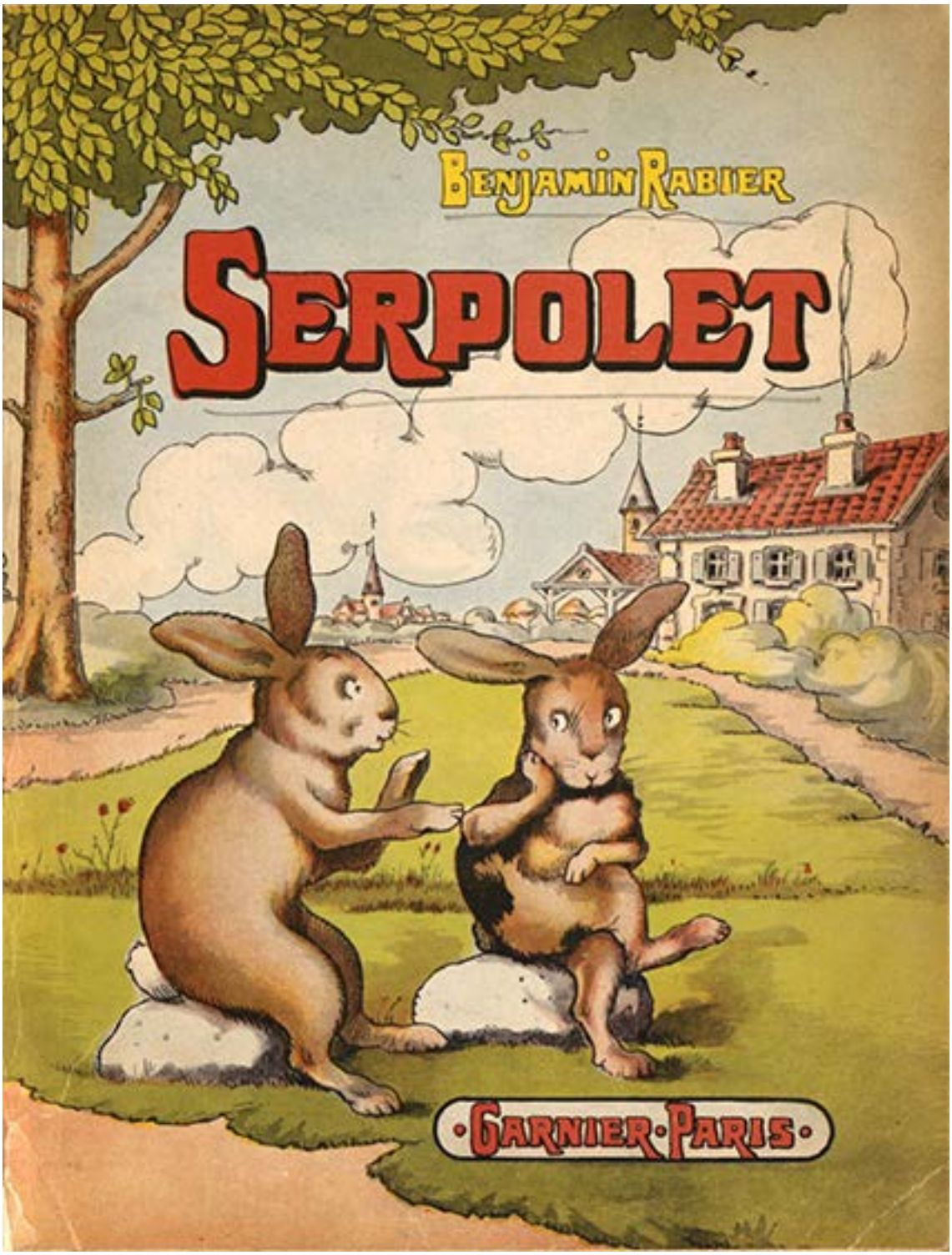

BENJAMIN RABIER
SERPOLET
GARNIER · PARIS

Serpolet

Benjamin Rabier

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

SERPOLET était un petit lapin triste et mélancolique.

Il habitait une garenne de Sologne en compagnie de beaucoup d'autres lapins, mais la vie monotone du terrier familial lui était devenue insupportable et il passait de longues heures à rêver de liberté et d'aventures.

Un jour qu'il confiait ses malheurs à la taupe NOIRAUDE, celle-ci lui répondit :

« Allez donc consulter la cigogne HORTENSE ; elle sait tout et vous donnera de bons conseils. »

SERPOLET alla trouver la cigogne HORTENSE.

Il lui dit qu'étant très malheureux, il avait décidé de partir à la recherche du bonheur.

« Le bonheur est une petite fleur bleue qui pousse au sommet de l'Himalaya, répondit la cigogne pour rire, venez avec moi, je vous mettrai sur le bon chemin qui mène à la montagne. »

SERPOLET accepta avec joie ; la cigogne le prit sur son dos et s'envola.

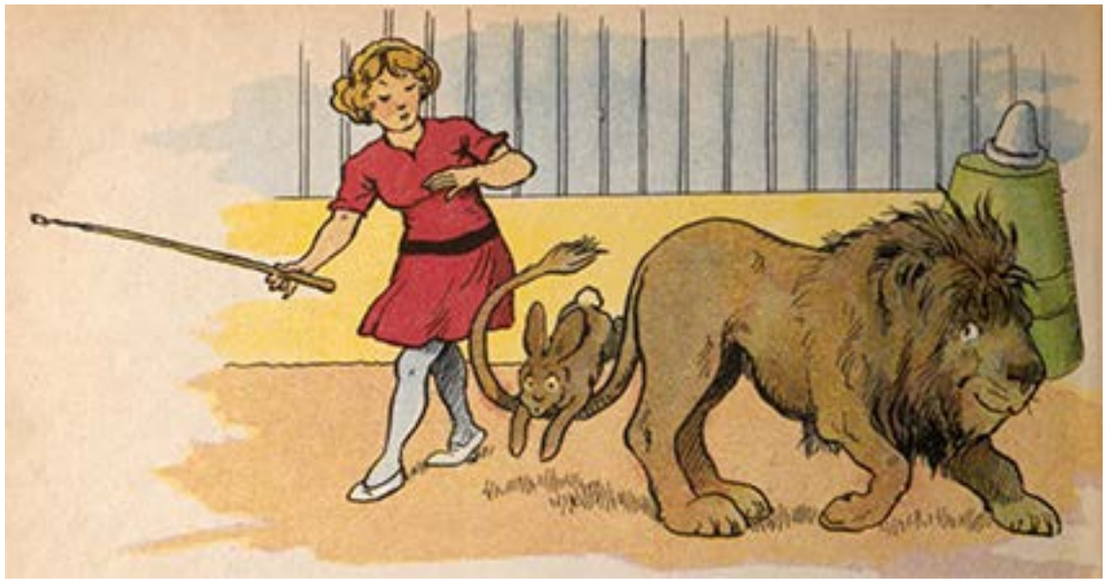
Au début tout alla bien, mais subitement un orage épouvantable éclata ; un éclair jaillit si près des voyageurs que la cigogne fut éblouie et perdit l'équilibre.

Le malheureux SERPOLET se trouva projeté dans l'espace.

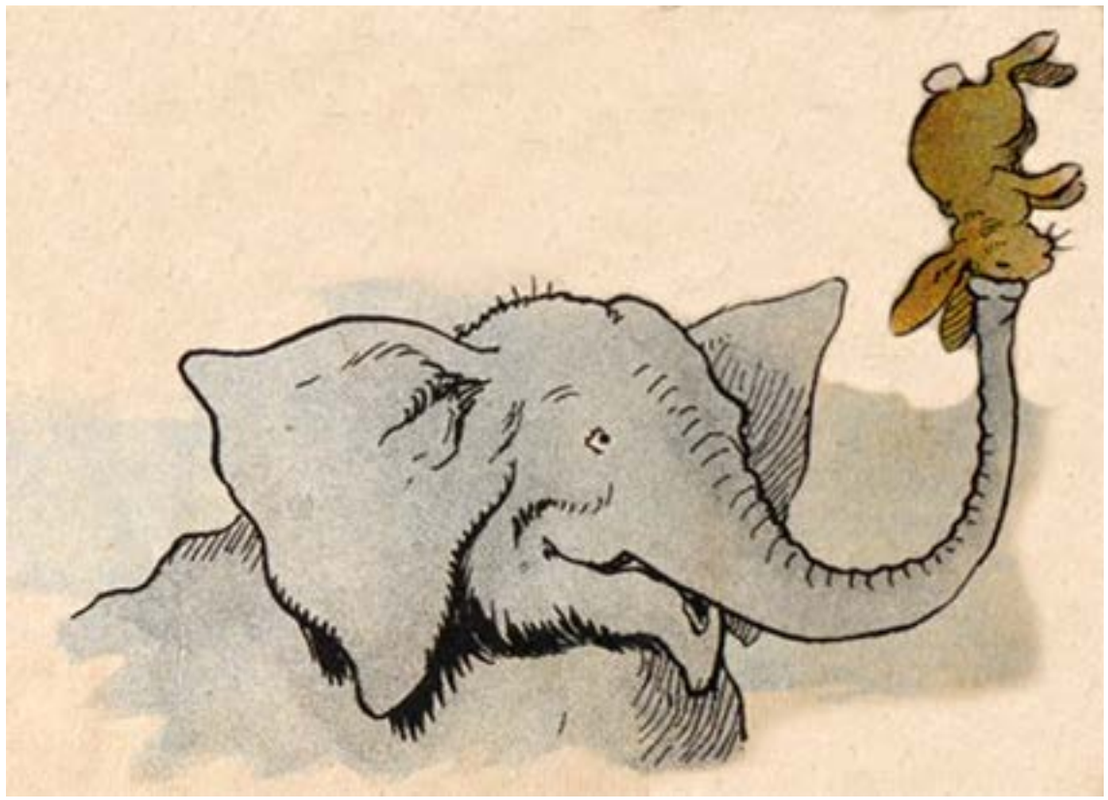
Heureusement SERPOLET tomba dans un tonneau plein d'eau qui servait de réservoir à une ménagerie ambulante.

Le pélican HONORÉ repêcha le lapin par une de ses oreilles et le présenta aux pensionnaires de la ménagerie.

La femme du dompteur pensant que le lapin pouvait être un sujet intéressant fit travailler SERPOLET avec le lion BRUTUS.

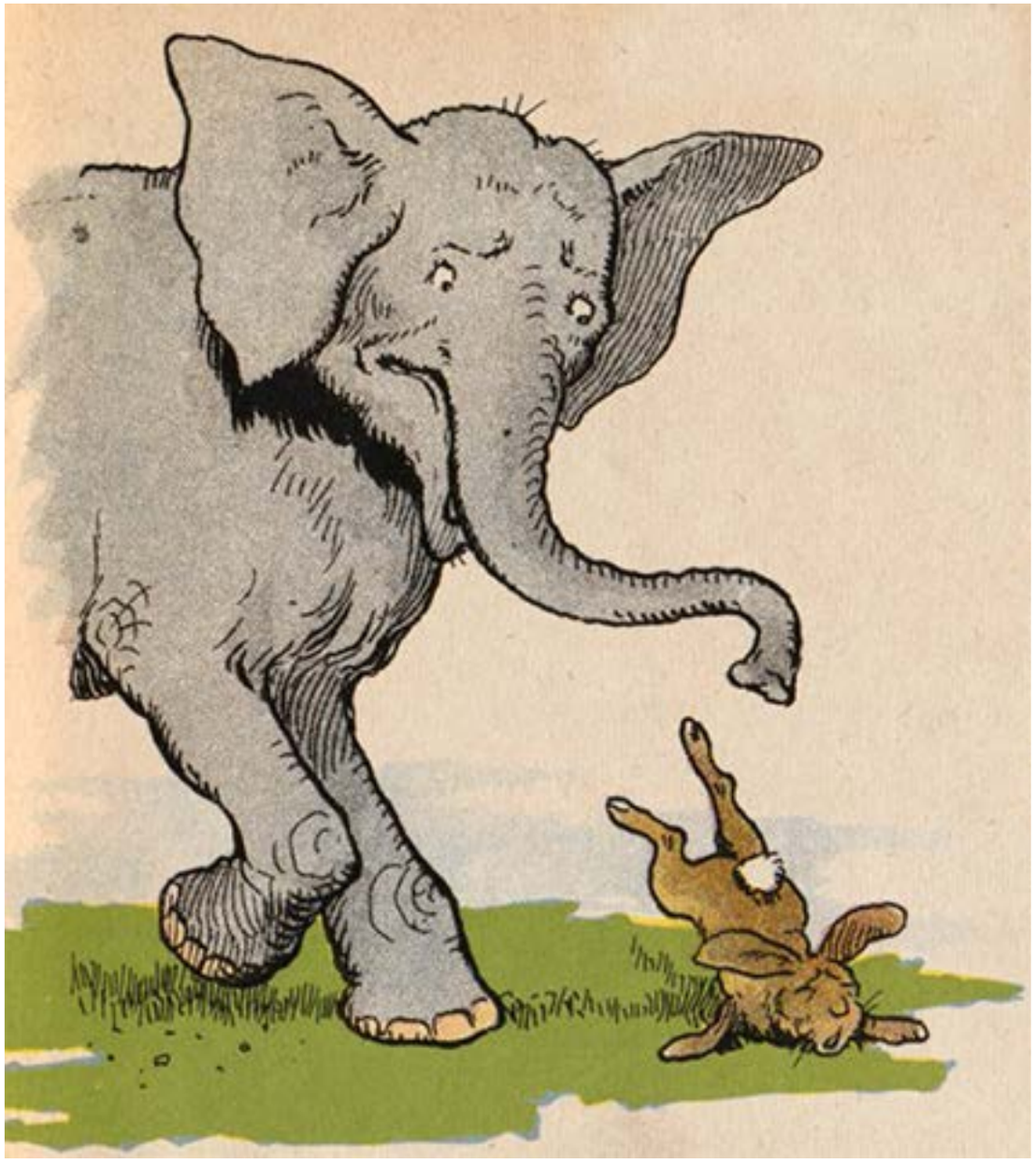


Le lion formait un cercle avec sa queue et SERPOLET passait à travers le cercle comme un clown saute à travers un cerceau.



Après ses exercices avec le lion, le lapin travailla avec l'éléphant TOBY.

SERPOLET devait se tenir en équilibre sur la tête, à l'extrémité de la trompe de l'éléphant, et demeurer quelques minutes dans cette position qu'il trouvait bien inconfortable.

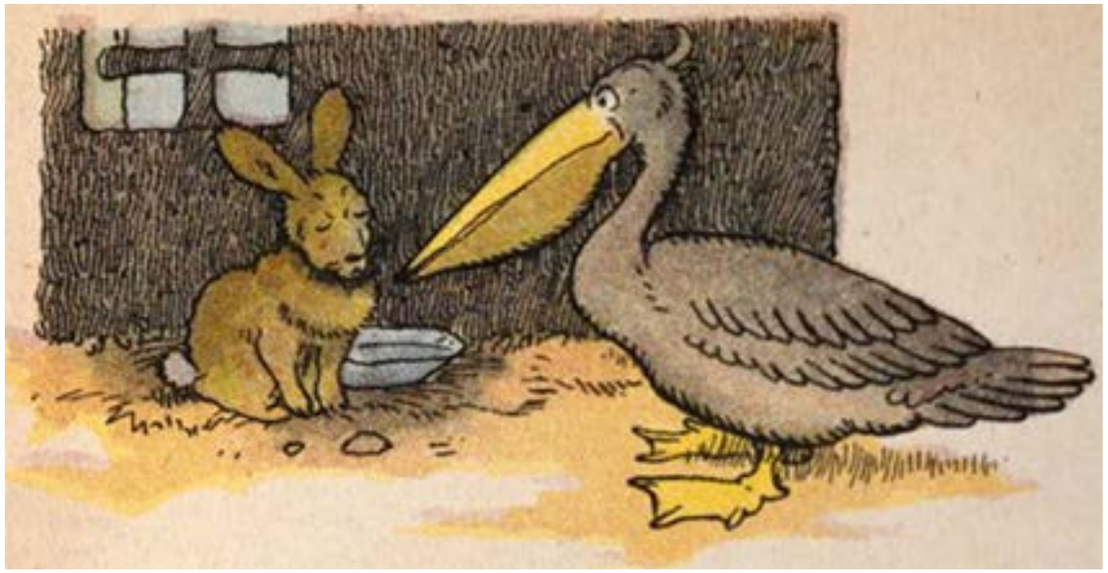


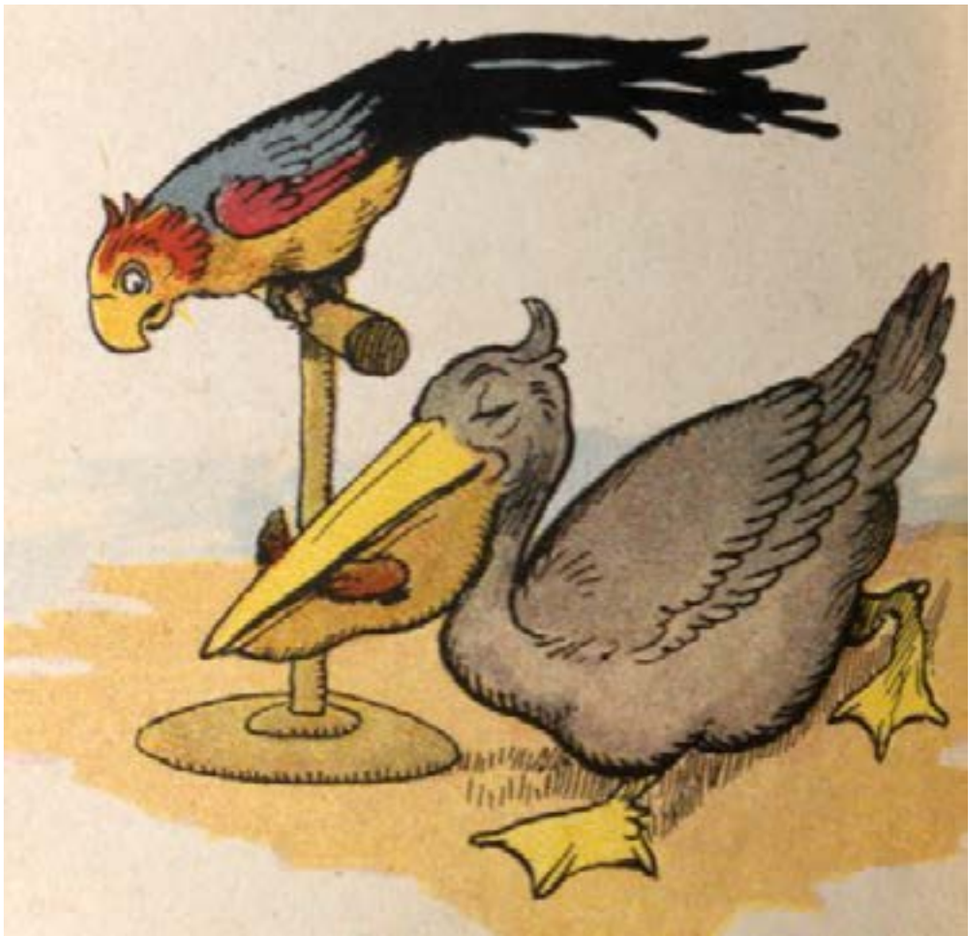
Serpolet n’était pas fait pour être un lapin acrobate, il ne put garder son équilibre et fit une chute magistrale.

« Je me suis certainement trompée sur la valeur de ce lapin, dit la femme du dompteur à son mari, il serait préférable d’en faire un pâté. »

Le dompteur fut aussi de cet avis et le lapin fut relégué provisoirement dans un coin de l'écurie.

SERPOLET se trouvait bien malheureux et commençait à regretter les douceurs de la vie familiale.



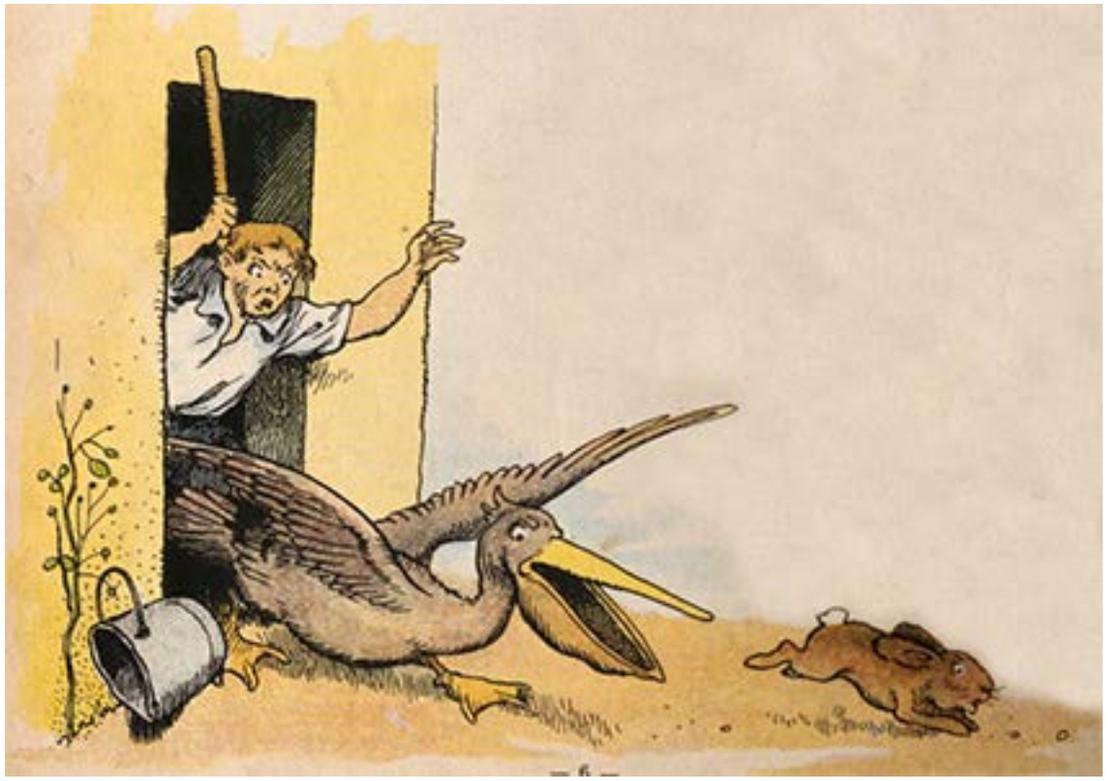


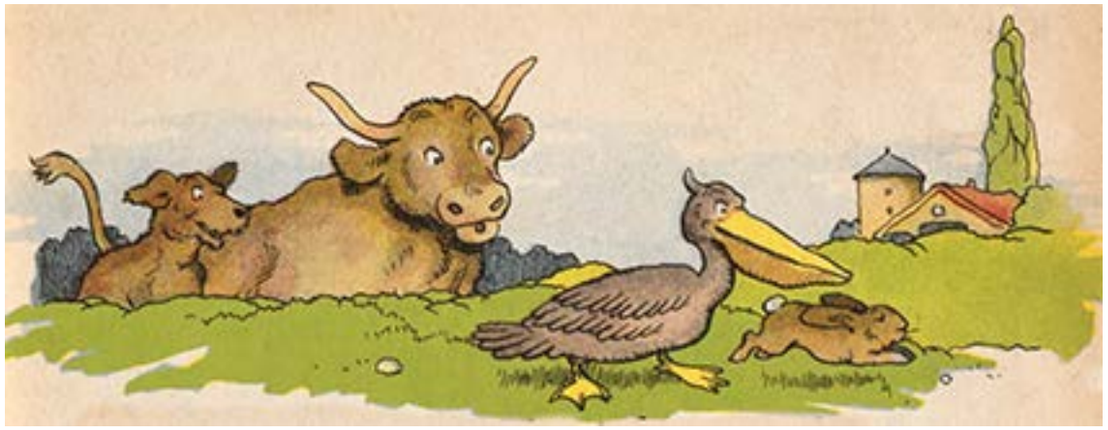
Un jour, le pélican HONORÉ vint rendre visite à SERPOLET :

« Je suis bien malheureux, lui dit le lapin. Aidez-moi à sortir d'ici. »

Le bon pélican fut touché du malheur de SERPOLET ; il cacha le lapin dans son large bec et se dirigea vers la sortie.

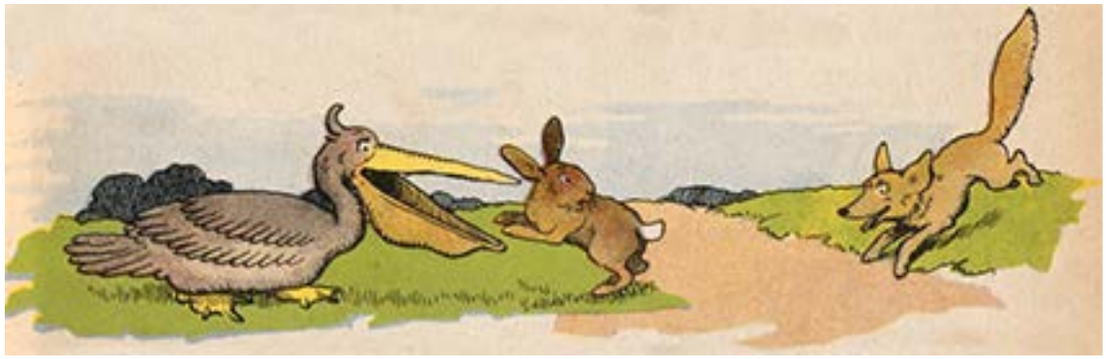
Le perroquet JACQUOT aperçut les oreilles du lapin qui dépassaient de chaque côté du bec et donna l'alarme.

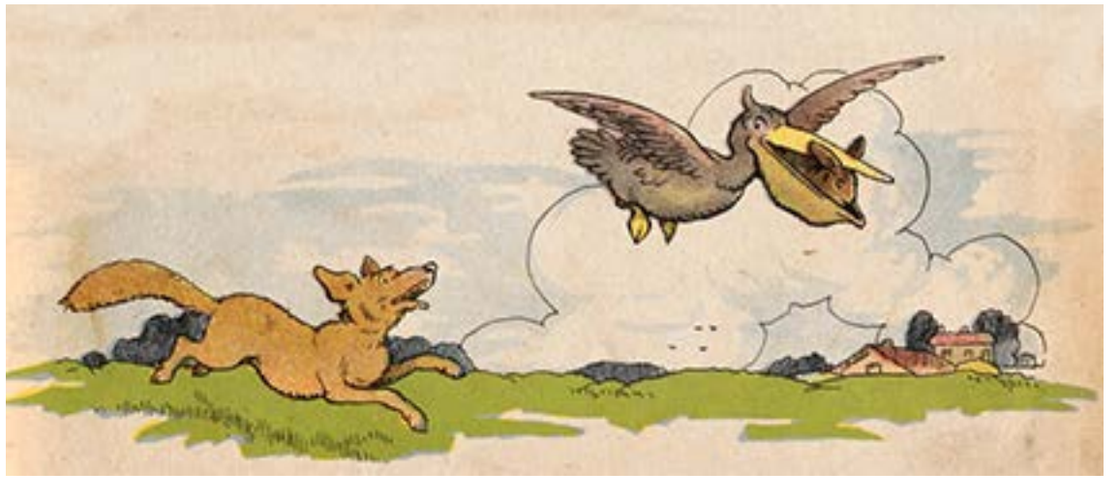




Le dompteur accourut avec un bâton mais le pélican était arrivé à la porte ; il ouvrit son bec et SERPOLET en sauta d'un bond.

Les deux amis s'empressèrent de quitter le pays.





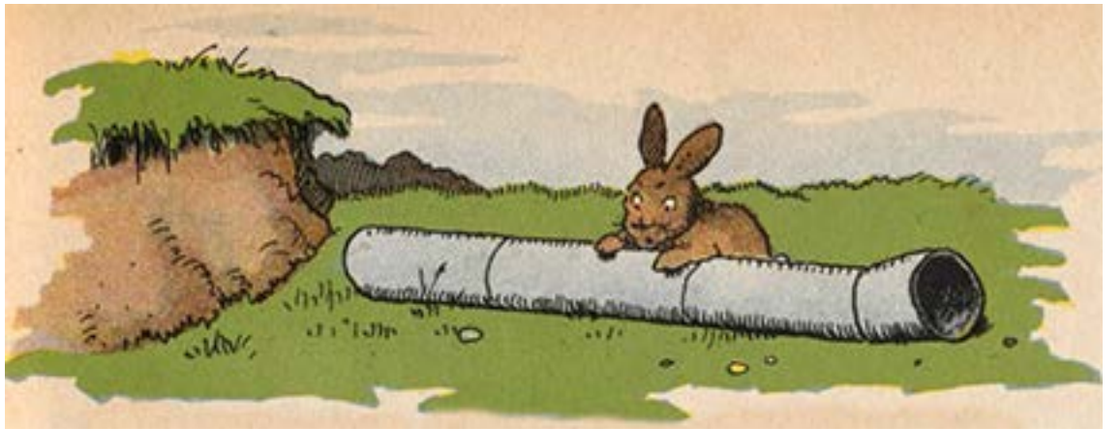
Ils avaient à peine parcouru quelques kilomètres que SERPOLET terrifié aperçut un renard qui se précipitait sur lui : heureusement le pélican n'était pas loin ; le lapin sauta dans son bec et l'oiseau s'envola sous le nez du renard.

Après quelques minutes de vol, le pélican déposa le lapin sur le sol.

SERPOLET et HONORÉ se firent de touchants adieux et le lapin reprit seul le cours de son voyage, à la recherche de la fleur qui donne le bonheur.

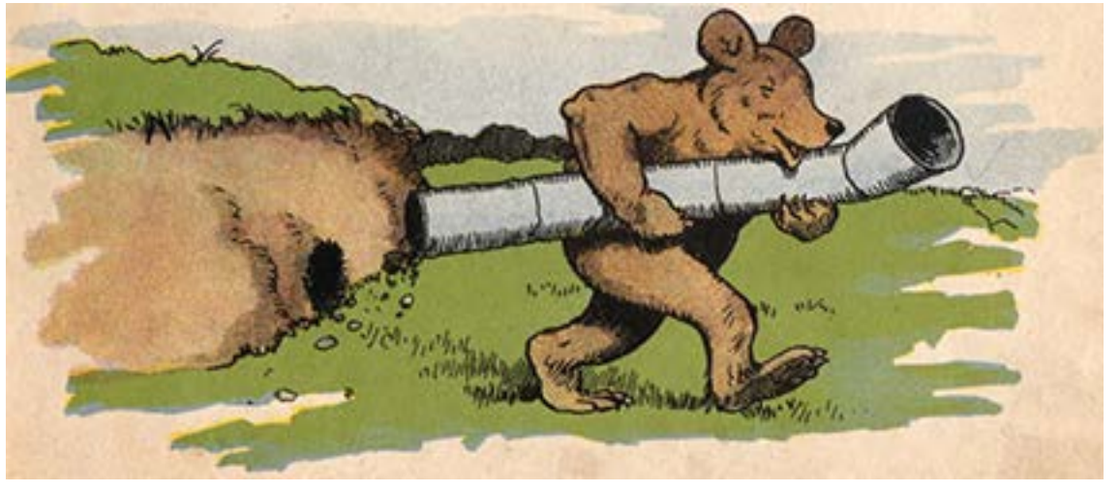
Pendant qu'il traversait une forêt, SERPOLET rencontra un ours.

L'animal n'avait pas l'air méchant, mais malgré tout le lapin prit la fuite, cherchant à se mettre à l'abri.



À la lisière de la forêt, SERPOLET aperçut un vieux tuyau de poêle près d'un talus.

Le lapin poussa le tuyau contre le talus et pénétra à l'intérieur par l'extrémité qui demeurait ouverte.



Il était grand temps, quelques secondes après l'ours arrivait et emportait le tuyau dans lequel il pensait que le lapin s'était réfugié.

Mais SERPOLET n'avait pas perdu de temps ; il avait quitté son abri provisoire en creusant un terrier.

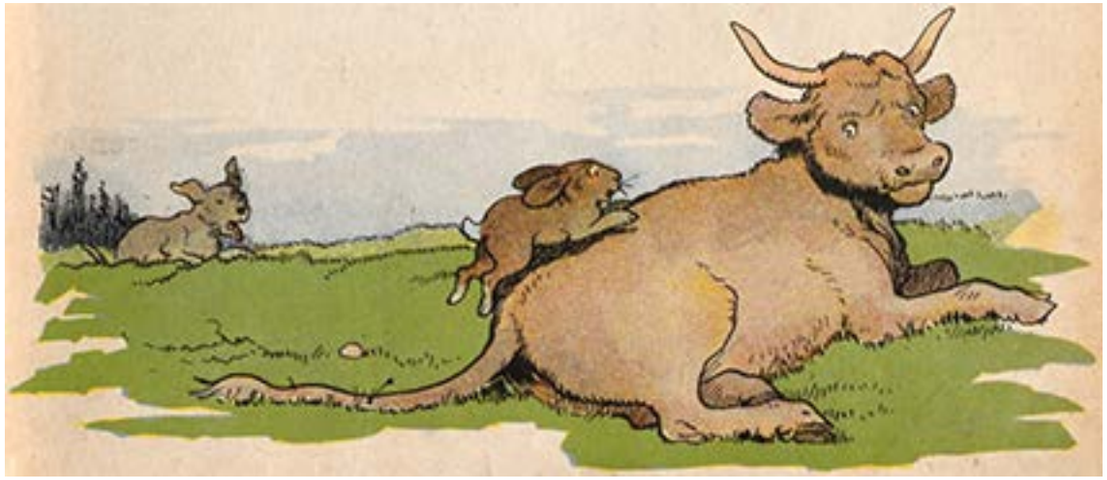
Le tuyau ne contenait plus maintenant que la terre rejetée par le lapin avec ses pattes.

Arrivé à sa tanière, l'ours qui se préparait à faire un bon déjeuner, secoua le tuyau pour faire sortir le lapin.

On peut facilement imaginer son étonnement quand il s'aperçut que le tuyau contenait seulement de la terre, du sable et des pierres.

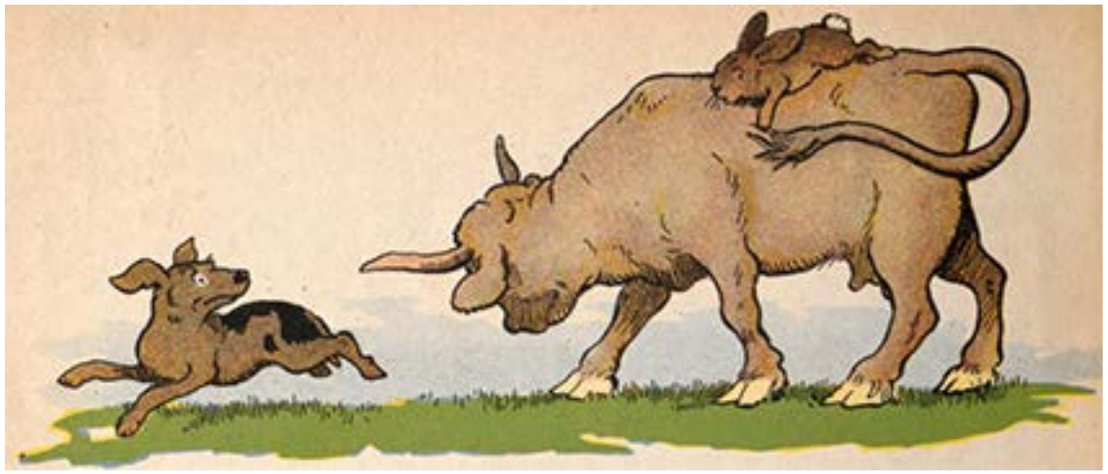
« Ce lapin est un sorcier », s'écria l'ours qui n'arriva jamais à comprendre comment SERPOLET avait pu disparaître aussi rapidement.

SERPOLET n’avait vraiment pas de chance il venait à peine de sortir de son terrier et de se remettre en route que tout à coup, au tournant d’un chemin, il se trouva nez à nez avec un chien de chasse.



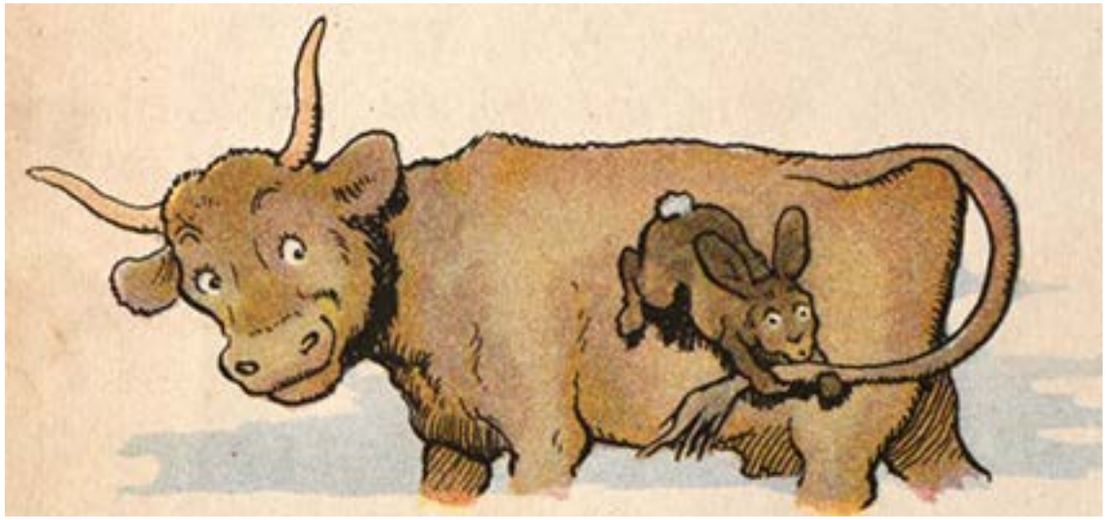
Une vache était allongée sur l'herbe d'un champ voisin ; pour SERPOLET, c'était un espoir de salut.

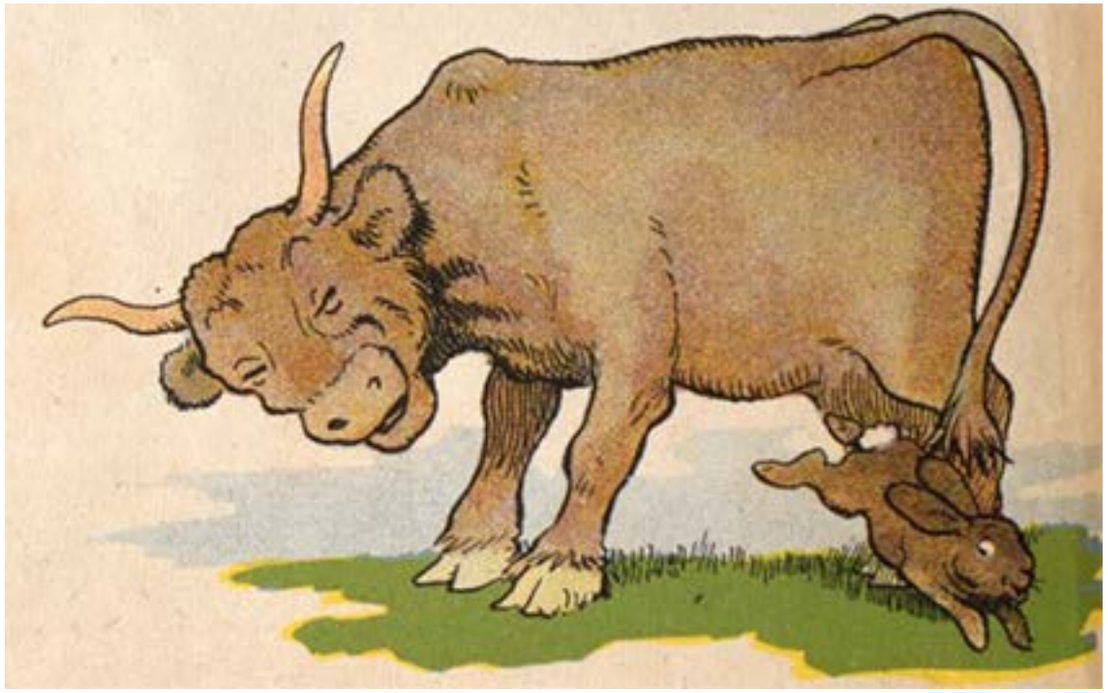
En deux bonds, le lapin fut sur le dos de la bête.



La vache effrayée se dressa sur ces pattes, fit face au chien et le menaça de ses cornes.

Le chasseur de lapin n'insista pas et prit la fuite.

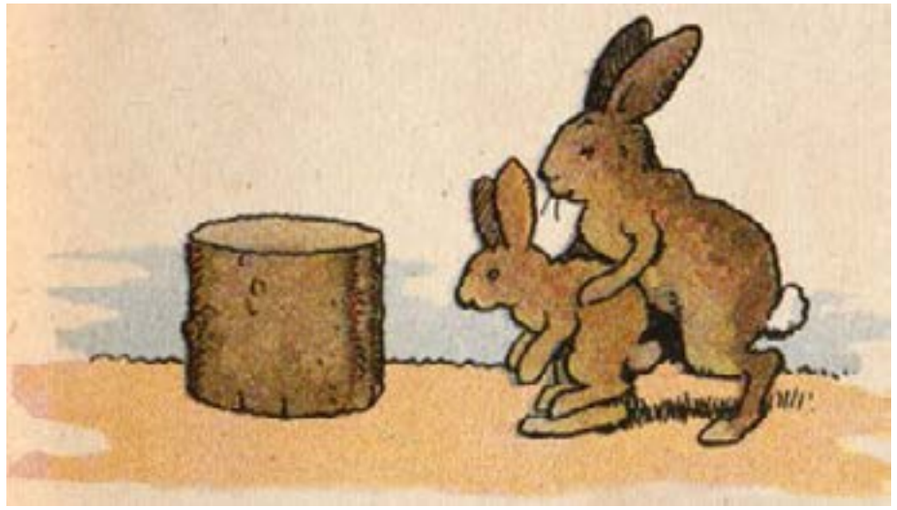




Quand le chien eut disparu, le lapin se laissa glisser le long de la queue de la vache et se retrouva à terre.

« Merci, bonne vache », dit-il en reprenant sa course.

« Bonne chance, mon petit », répondit la brave bête.



Un jour qu'il passait près d'une maison, SERPOLET aperçut une voiture d'enfant dans laquelle se trouvait un lapin en peluche.

SERPOLET saisit le jouet et le cacha derrière une grosse bûche, puis il s'installa à sa place dans la voiture et demeura immobile.

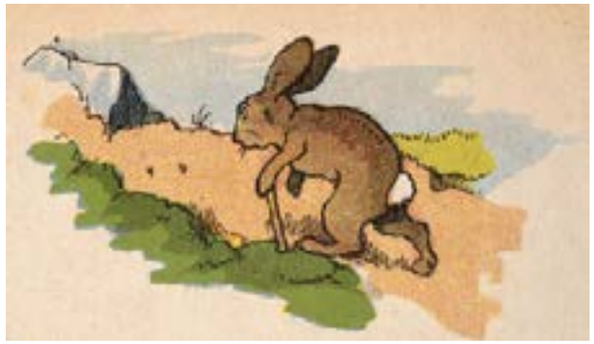
« Enfin je vais me reposer », pensait-il.

Mais la petite fille à qui appartenait la voiture était en train de cueillir des fleurs, elle revint bientôt et poussa sa voiture sans s'apercevoir du changement.

Les chiens ont plus de flair que les enfants : SERPOLET s'en aperçut bientôt quand il se vit suivi de tous les chiens du pays.

La petite fille effrayée se mit à crier ; un jeune garçon l'entendit et trouva le moyen de la secourir : il prit un pétard, l'alluma et le jeta au milieu des chiens.

L’explosion qui se produisit mit les chiens en fuite et SERPOLET en profita pour sauter de la voiture et détaler à toute allure, au grand étonnement de la petite fille.

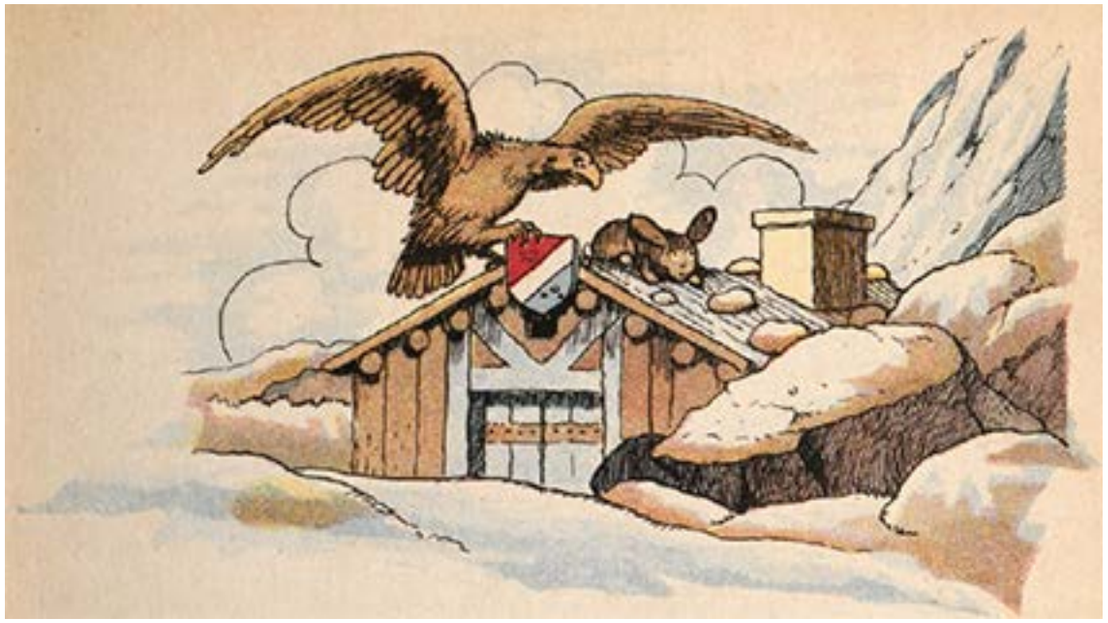


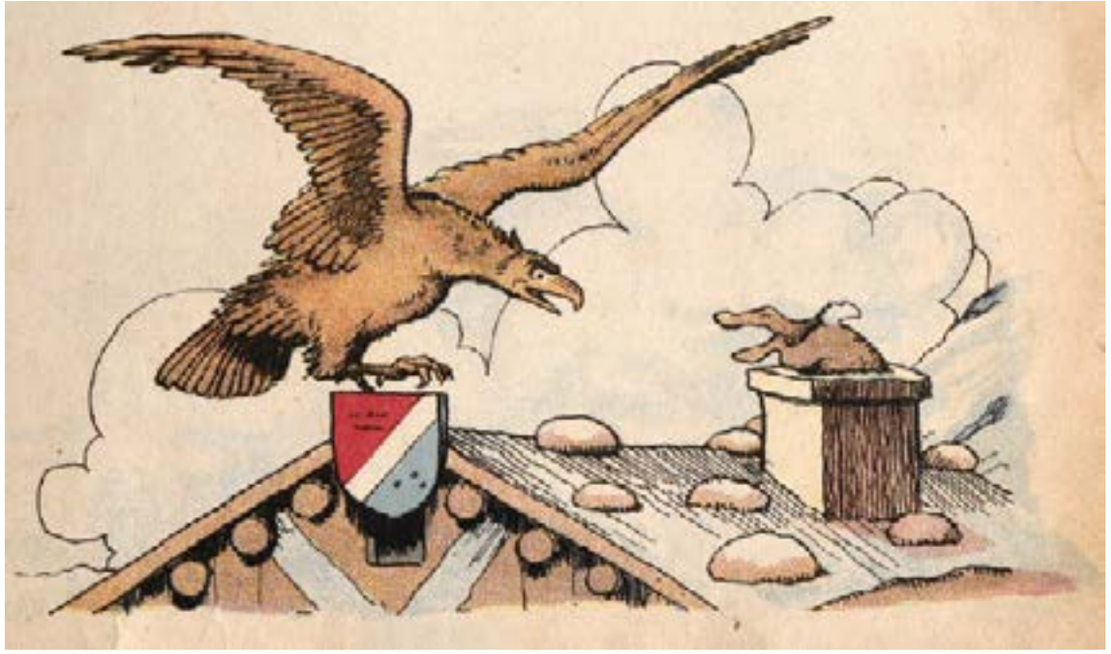
Après une longue marche, SERPOLET arriva au pied d'une haute montagne.

« C'est peut-être l'Himalaya dont parlait la cigogne, et je vais pouvoir cueillir au sommet la fleur du bonheur » ,se dit le lapin en commençant l'ascension.

La montée était rude et le lapin s'arrêta bientôt pour se reposer.

Au même moment, SERPOLET se sentit soulevé et emporté dans les airs : il était entre les serres d'un aigle énorme.





Fatigué par le poids de sa charge, l'aigle s'arrêta sur le toit d'un refuge de montagne où il déposa le lapin.

SERPOLET profita d'une seconde d'inattention de l'oiseau pour sauter dans la cheminée et disparaître, à la grande fureur de l'aigle qui vit sa proie lui échapper.

Arrivé dans la cabane, SERPOLET creusa le sol et déboucha à l'air libre, hors de portée de l'aigle.

La chance semblait maintenant lui sourire ; en effet, devant lui se trouvaient les fleurs bleues qu'il cherchait depuis si longtemps.

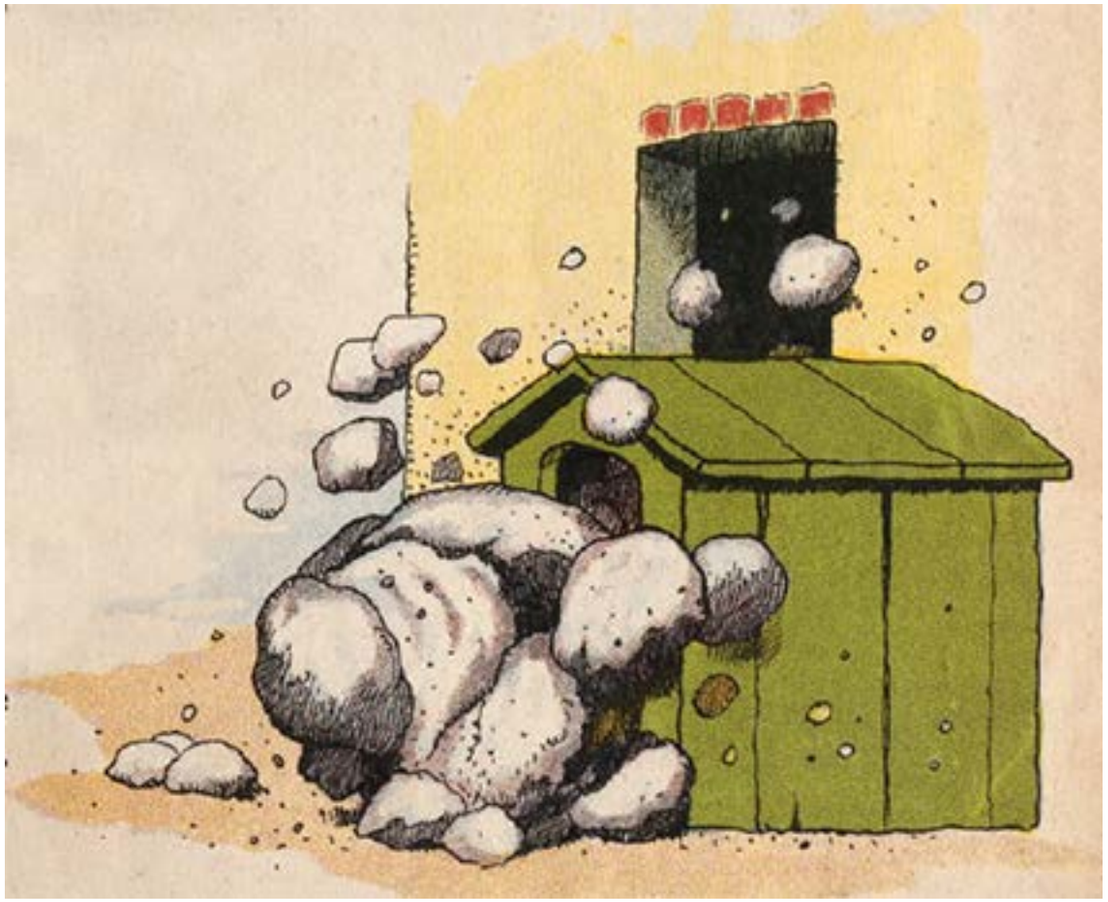
Le lapin en fit un bouquet qu'il accrocha autour de son cou.

« Enfin je vais être heureux », s'écriant-il.

À peine avait-il prononcé ces paroles qu'il tomba dans un trou et fit une chute impressionnante.

Il n'y avait rien pour le retenir et le malheureux SERPOLET glissa sur la neige gelée.

Dans sa chute, la neige s'amoncela autour de lui et bientôt il fut transformé en une grosse boule blanche qui dévalait la pente.



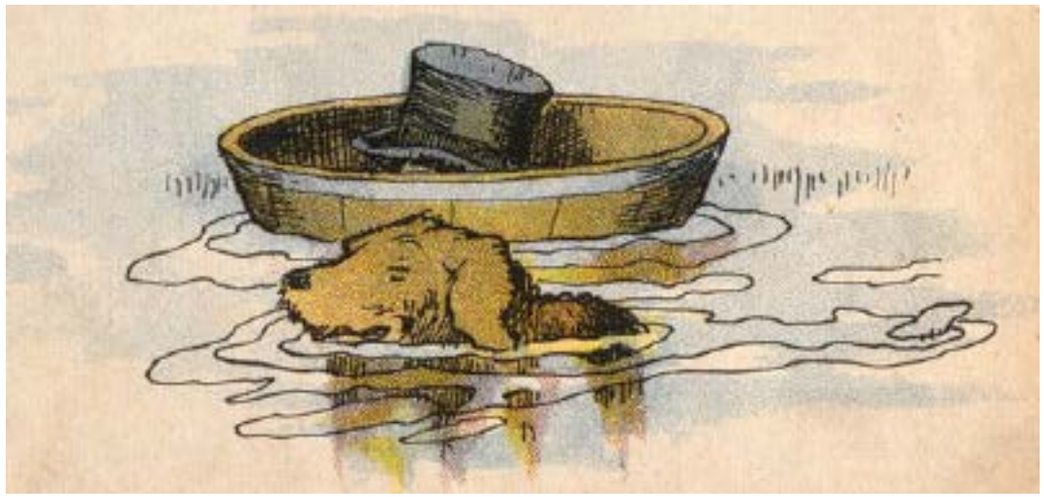
La boule de neige se dirigeait vers une ferme qui se trouvait au pied de la montagne et s’arrêta contre la niche d’un chien où elle se brisa en morceaux.

Heureusement pour SERPOLET, sa chute se trouva amortie par l'épaisseur de la neige et il se retrouva dans la niche, un peu étourdi, mais sain et sauf.

SERPOLET reprit le chemin de sa garenne natale, mais il se trouva arrêté par une rivière fortement grossie par une crue.

Le lapin se demandait comment il pourrait continuer son voyage quand il aperçut deux canards nageant au milieu de la rivière ; SERPOLET les appela et leur demanda de l'aider à traverser.

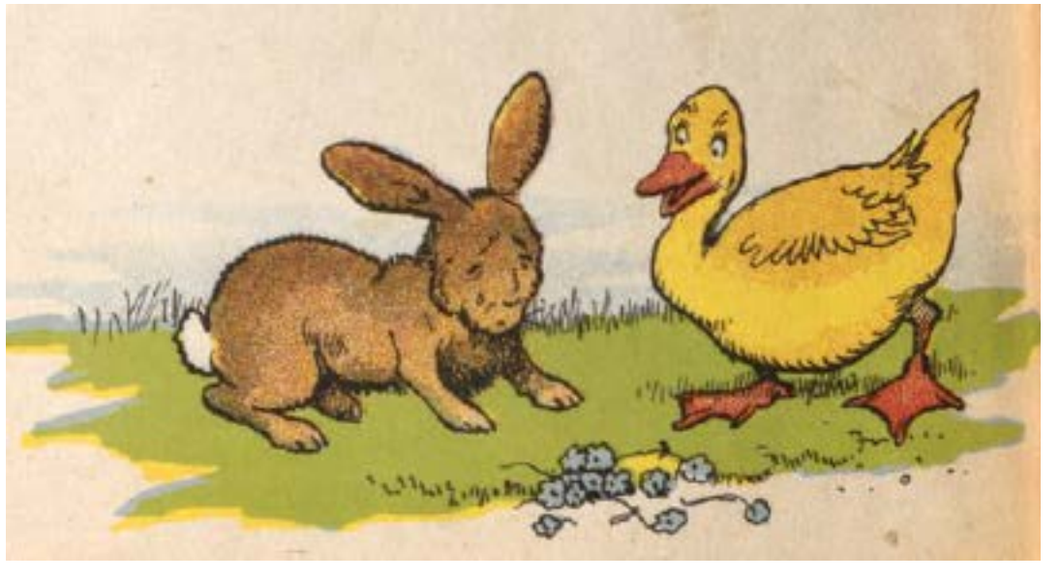
Les canards le poussèrent dans un baquet, et le lapin s'en alla à la dérive, rencontrant de nombreux objets emportés par l'inondation.



Il réussit même, en se cachant sous un chapeau, à éviter un chien qui nageait près de là.

Après avoir parcouru un long chemin et échappé à beaucoup de dangers, SERPOLET arriva enfin non loin du terrier familial.

Mais le pauvre lapin était bien fatigué par toutes ces aventures; il n'avançait que péniblement et finit par s'arrêter au pied d'un arbre.



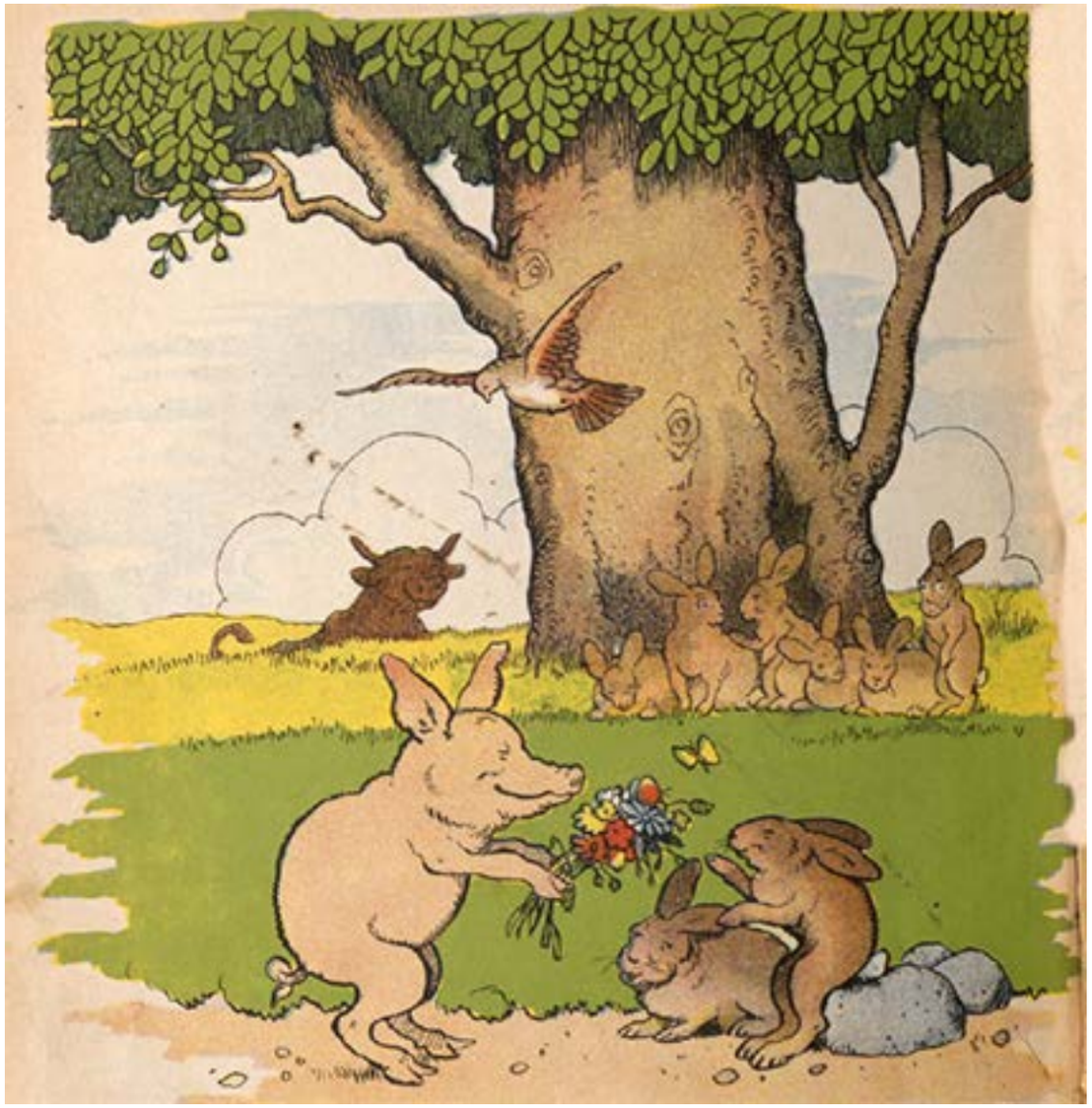
« Cela ne m’a servi à rien de partir à la recherche de la fleur du bonheur », se disait SERPOLET, « je ne suis pas plus heureux qu’avant. »

Un canard compatissant vint consoler le lapin et alla prévenir ses parents.

SERPOLET fut ramené au domicile familial où sa mère le soigna avec dévouement.

Après une longue maladie, le lapin se rétablit et reprit si bien goût à la vie qu'il épousa une charmante voisine.

Monsieur et Madame SERPOLET furent très heureux et eurent beaucoup de petits lapins sages et obéissants.



Si vous demandez un jour à SERPOLET ce qu'il pense de la vie, il vous répondra :

« Je suis le lapin le plus heureux du monde. »